Semaines musicales internationales de Lucerne

Autor(en): **Breuil, Guy de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1943)**

Heft 8

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-773429

Nutzungsbedingungen

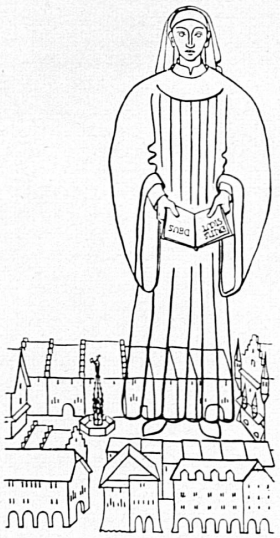
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



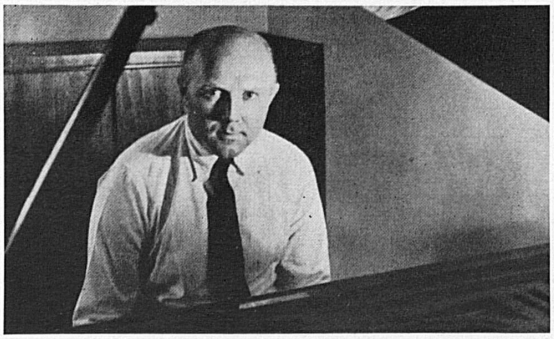
Semaines musicales internationales de Lucerne

La coquette cité des bords du lac des Quatre-cantons marquée pour devenir un centre artistique international depuis les séjours prolongés que fit à Tribschen l'auteur de « Tristan et Yseult » et en 1938 et 1939 le génial Arturo Toscanini, connaît une fois de plus la vibrante animation des grands jours.

Les festivités de 1943 sont réparties sur deux mois. Elles ont débuté par un cycle Schubert qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'août. Le fameux chanteur Heinrich Schlusnus, Elisabeth Gehri, Ria Ginster, Othmar Schoeck, Paul Baumgartner, Adrian Aeschbacher, Félix Loeffel, Stefi Geyer, Jacqueline Blancard et le quatuor de Lausanne sont les principaux interprètes de ces soirées consacrées au père de l'immortelle « Symphonie inachevée». Parallèlement, le Conservatoire organise une série de cours de maîtrise donnés par Jlona Durigo pour le chant, Edwin Fischer et Paul Baumgartner pour le piano et Carl Flesch pour le violon.

Le point culminant de la saison sera les grands concerts symphoniques et les auditions de la « Missa solemnis » de Beethoven. L'orchestre de 98 exécutants a été formé spécialement pour la circonstance grâce à l'appui de l'Association des musiciens suisses, de Pro Helvétia et du Département fédéral de l'Intérieur. Ernest Ansermet, Robert Denzler, Hans Munch, Paul Kletzki et Antonino Votto (qui est un disciple de Toscanini) assureront tour à tour la direction tandis que des solistes réputés tels que Walter Gieseking, Edwin Fischer, Carl Flesch et Maria Caniglia prêteront leur concours. Le programme est varié à souhait. Beethoven y voisinera avec Sutermeister, Debussy et de Falla et Honegger avec Brahms, Liszt et César Franck. Quant à la Messe elle sera chantée par Hélène Fahrni, Elisabeth Gehri, Julius Patzak et Siegfried Tappolet et le chœur du Festival qui fut déjà en 1939 l'interprète brillant du «Requiem» de Verdi avec Toscanini. Le premier concert est prévu pour le 26 août prochain. Enfin, il y aura encore un concert de gala avec le prestigieux chanteur italien Beniamino Gigli qui sera accompagné, pour la première fois en Suisse, par sa fille Rina Lorenzelli-Gigli, une chanteuse de qualité si l'on en croit les échos qui nous viennent de la Péninsule.

Un spectacle de plein air complète ces belles manifestations musicales. En effet, on donnera à partir du 7 août et jusqu'au 12 septembre, sur la Weinmarkt, dans un cadre idyllique des représentations de la première partie de « Faust » de Gœthe dans une mise en scène du remarquable Oscar Eberlé. Léopold Biberti et Margrit Winter, deux compatriotes dont on peut être fier, tiendront les rôles principaux de cet ouvrage d'envergure, malheureusement trop peu connu de notre public romand.

Malgré la dureté des temps, malgré les tragiques événements qui bouleversent le monde, Lucerne a mis tout en branle pour conserver son prestige et offrir à ses hôtes le maximum de plaisir et d'oubli grâce aux miracles d'Euterpe et de Thalie. Lucerne mérite plus que jamais son titre de « la Mecque » artistique. *Guy de Breuil.*

En haut: L'intérieur de l'église des Jésuites à Lucerne, où sera exécutée, le 4 septembre, la Missa solemnis, de Beethoven. En bas : Walter Gieseking, Maria Caniglia, Ernest Ansermet, Antonino Votto, Paul Kletzki.
Phot.: Jean Schneider